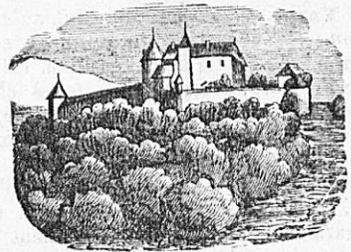




# LA GRUYÈRE



## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue, BULLE

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 5<sup>55</sup> 10<sup>43</sup> 2<sup>35</sup> 8<sup>35</sup> — Bulle, arr. 8<sup>03</sup> 1<sup>28</sup> 4<sup>58</sup> 10<sup>58</sup>

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50  
6 mois, » 2 50  
Etranger : 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
payable d'avance.

Prix du numéro : 6 cent.

On s'abonne à tous les bureaux  
de poste.

Prix des annonces et réclames :

Lettres et argent francs de port.

Annonces : Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.

Réclames : 80 cent. la ligne.

BULLE, le 7 août 1894.

### NOUVELLES DE LA SUISSE

**Téléphone.** — Le Conseil fédéral a révisé l'art. 87 de l'ordonnance sur les téléphones du 10 janvier 1890, qui sera dorénavant conçu comme suit : « Il sera également accordé une réduction aux officiers des corps de pompiers urbains dont les abonnements servent principalement au service du feu et sont payés par la caisse du corps ou par la caisse communale. Dans ce cas, le prix d'abonnement est fixé à 40 fr. et chaque conversation est taxée à 5 centimes, avec la faculté, pour les titulaires, de se faire rembourser les taxes des conversations officielles par la caisse des pompiers ou par la caisse communale. »

**Gymnastique.** — Complète réussite de la fête fédérale à Lugano; le cortège de dimanche, avec toutes les musiques, a été très brillant, très réussi. Sur le champ de fête, 4000 gymnastes ont exécuté les exercices d'ensemble, accompagnés par les fanfares. Enthousiasme général.

Il est arrivé à Lugano un plus grand nombre de gymnastes que le chiffre annoncé. Les logements font défaut. Samedi soir, 800 gymnastes n'ont pu trouver à se loger.

Aujourd'hui, mardi, distribution des prix. La plupart des gymnastes suisses se rendront mercredi à Milan où auront lieu de grandes fêtes gymnastiques. Le comité de l'exposition de Milan a arrêté un programme complet, avec toutes les facilités possibles. Réduction du prix des billets aller et retour Lugano-Milan, cartes de banquet, logement, vin d'honneur, concerts, visite aux monuments publics, musées, etc. Une grande parade avec évolutions d'ensemble et exercices divers aura lieu dans l'amphithéâtre de l'arène de l'exposition.

**Initiative des 2 francs.** — Dans la *Schweizer Freie Presse*, M. Jæger annonce que « le Comité central » de l'Alliance des paysans s'est prononcé avec une

importante majorité pour la neutralité dans l'affaire de l'initiative des droits de douane. Les membres du comité des cantons de Zurich, Argovie, Bâle-Campagne et St-Gall ont tous voté contre le Beutezug. La Liberté, qui reçoit cette tuile sur la tête, aurait-elle la loyauté de communiquer cette décision à ses lecteurs?

**Affaire du « Mont-Blanc ».** — Dans le procès entre la Winterthour, compagnie d'assurance contre les accidents, et la Société vaudoise de navigation, au sujet du Mont-Blanc, les conclusions de celle-ci ont été admises. En conséquence, elle obtient 200,000 francs, capital, intérêts et dépens. La Winterthour recourra au Tribunal fédéral.

**Referendum.** — La *Buchszeitung*, de M. Durrenmatt, lance le referendum contre la loi sur la représentation de la Suisse à l'étranger. Notre diplomatie est aussi inutile que coûteuse; elle n'a pas empêché les élévations de tarifs de l'Italie et la guerre douanière avec la France. Après les violations de frontière par les douaniers italiens, l'incident de Hartenau avec l'Autriche, où du bétail suisse a été saisi et vendu, elle n'a su obtenir aucune satisfaction.

**Botanistes.** — Hier matin a été ouvert, dans l'Aula de l'Université de Genève, le congrès franco-suisse des botanistes.

Il y a eu, dans la journée, visite aux herbiers de MM. de Candolle, Delessert, Boissier et Barbey. Aujourd'hui, excursion à Vevey et visite au fameux jardin alpestre de Naye.

**Suisses à l'étranger.** — Le tremblement de terre du 10 juillet, à Constantinople, a endommagé fortement, entre autres édifices, l'école suisse et allemande, de telle sorte que, actuellement, les enfants n'y pourraient pénétrer sans danger. Les frais de reconstruction sont évalués à 100,000 marks environ, et comme les colonies suisse et allemande à Constantinople sont déjà chargées de lourds fardeaux, elles adressent un chaleureux appel aux personnes qui

seraient désireuses d'aider à réédifier une école dont la nécessité se fait vivement sentir.

**Zurich.** — Le Conseil d'Etat a refusé au comité de l'exposition son autorisation pour une loterie des objets exposés.

**Berne.** — Il vient de mourir à l'hôpital d'Interlaken un pauvre cordonnier, de Brienzwyl, que des jeunes gens avaient littéralement lapidé il y a une dizaine de jours. Ses bourreaux ont été arrêtés.

Aux élections complémentaires pour le Conseil municipal de Berne sont élus : MM. Emch, radical, par 1805 voix, et M. Grünig, instituteur, porté par les socialistes, par 1513. MM. Stalder, radical, et Wassilieff obtiennent 1151 et 1072 voix.

L'institution des prud'hommes est acceptée par 2985 oui contre 176 non.

Le second procès Wassilieff a commencé hier matin. Le président du tribunal est M. Halbeisen; les juges sont MM. Stäger et Bützberger; les avocats de la défense, MM. Eby et Fühholz. Les conclusions de MM. Eby, tendant à écarter des débats la partie civile, représentée par M. Jaton, sont écartées.

Mercredi matin, à 6 1/2 heures, une femme de la rue de Stalden, à Berne, s'est brûlée grièvement et a causé un commencement d'incendie en arrosant son feu avec du pétrole. La malheureuse est à l'hôpital de l'île. On n'espère pas la sauver.

On peut voir actuellement, dans un vaste enclos, clôturé avec une toile goudronnée, chez M. Glanzmann, cultivateur, à Anet, pâturer environ 180,000 bêtes à cornes, autrement dit escargots, qui mangent en temps de pluie autant d'herbe, feuilles de choux, choux-raves, etc., que deux vaches. Aussitôt « operculés », ces limaçons seront expédiés pour Paris.

**Tessin.** — A Lugano est décédé l'avocat Airoldi, de Lugano, ancien député aux Etats, poète et juriste.

Le jeune abbé Elie Large, professeur au séminaire de Romans, est tombé dans un précipice en faisant l'ascension du San Salvator et s'est tué.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 20

### RACE MAUDITE

Roman contemporain, par ARMAND LAPOINTE

XVI

Mme d'Aziza n'était point gâtée de visites de la part de son mari, et celle-ci lui déplut.

Que venait faire chez elle le baron à pareille heure? Notons qu'elle était ce jour-là d'humeur exécrable, ce qui lui arrivait quelquefois depuis que sa fille n'était plus là pour l'occuper.

Elle laissa voir sa mauvaise humeur à son mari. — Ma présence vous surprend! lui dit-il.

— Un peu.

— Oh! vous pouvez être franche et dire : beaucoup! j'ai, vous le savez, toutes les indulgences.

— Je n'en ai pas besoin.

— Soit! Je n'insiste pas. Je venais vous dire qu'il nous est arrivé du Kurdistan, envoyé par Jussus Misrachi, un client nouveau.

— En quoi cela peut-il m'intéresser? Ai-je donc maintenant à m'occuper de ce qui se passe dans vos bureaux? Avez-vous résolu de me confier votre caisse à la place de M. Mathias ou votre contentieux à titre de successeur de M. Dubourg?

— Merci de la confiance, mais je ne suis pas, je vous le déclare, à la hauteur de pareilles missions; il faut y renoncer.

D'Aziza avait écouté sa femme sans l'interrompre, attendant patiemment qu'elle mit fin à ses récriminations.

Il reprit lorsqu'elle eut fait silence : — Et je vous demande la permission de vous le présenter.

— Ah! ça, non, par exemple! — Attendez! c'est que celui-ci ne ressemble pas aux autres et que sa personnalité est de nature à produire le plus grand effet dans votre salon, à flatter votre amour-propre, en un mot, et à exciter la jalousie de toutes vos amies.

— Ah! fit la baronne, esquissant un demi-sourire.

L'idée de chagriner un peu ses amies lui semblait, en effet, une chose réjouissante.

— C'est un prince! poursuivit le baron. Mme d'Aziza fit la moue.

— Un prince kurdistan! répliqua-t-elle, c'est-à-dire un sauvage! mince curiosité!

— Curiosité n'est pas le vrai mot, ma chère. C'est rareté qu'il faudrait dire.

— A quel titre, s'il vous plaît?

— A un titre qui n'est pas commun : celui de descendant en ligne directe du fameux Sardanaple.

Je suppose que vous vous souvenez un peu de l'histoire ancienne et que ce nom ne vous est pas inconnu.

— Si c'est une méchanceté, monsieur, vous en serez pour vos frais. Je n'ignore point que Sardanaple était roi d'Assyrie.

— Toutes mes excuses, madame.

— Et je reconnais — voyez si je suis bonne — que la présence d'un descendant des rois d'Assyrie dans mon salon est de nature à satisfaire ma vanité.

— C'est dans ce but, madame, que je vous demande la permission de vous le présenter. Reconnaissez que je songe bien plus à vos satisfactions que vous ne le croyez.

— Si cela peut vous être agréable!... Et il est sans doute très riche, ce personnage?

— Une fortune tellement considérable qu'il n'en connaît lui-même pas le chiffre... et des diamants comme il n'y en a pas de semblables dans la rue de la Paix!

— Ah! fit Mme d'Aziza tout à fait conquise; jeune? — Très jeune!

— Quel âge?

— Seize à dix-huit ans.

— Laid, sans doute?

— Superbe! L'amour... un amour un peu brun, il est vrai... en tunique de soie bleue et en turban vert.

La baronne eut un éclat de rire.

— Singulier vêtement pour l'amour!

— J'ajoute que ce turban vert, qui paraît vous choquer, est parsemé de diamants gros comme des noisettes.

— Vous m'en direz tant!

— Bref, mon prince désire faire son entrée dans le monde en passant par notre salon... et je vous prie de lui réserver bon accueil.

— Comment donc! Dès qu'il est présenté par vous... Un descendant de Sardanaple, avec des diamants gros comme des noisettes...

— Et beau comme l'antique.

— Ah! oui! j'oubliais... et beau comme l'antique!

Je ne saurais, à coup sûr, faire autrement que de lui sourire. Et même...

La baronne s'interrompit.

— Qu'avez-vous?

— Ah! si un deuil cruel ne pesait pas sur notre maison! Cette allusion à la fuite de sa fille assombrir le baron.

Mme d'Aziza fit mine d'essuyer une larme.

— Voyons, achevez! dit brusquement son mari.

— Nous aurions pu donner, en l'honneur du prince... Il se nomme?

— Le prince Ammza.

— Nous aurions pu donner, dis-je, en l'honneur du prince Ammza, une fête à notre maison des coteaux... Mais peut-on se réjouir lorsqu'on vient de perdre son unique enfant?

Le baron eut pu faire remarquer à sa femme que se réjouir à Paris ou à Saint-Cloud était exactement la même chose; mais cela eût envenimé la situation et il estima que le silence était préférable.

me et couleur — en uni, rayé, iron 240 qualités et 2000 ts).  
rttir de fr. 2.10 jusqu'à 20.50  
→ 1.50 → 6.55  
→ 1.50 → 14.85  
→ 2.20 → 11.60  
→ .65 → 20.50  
→ 16.65 → 77.50  
→ 1.90 → 23.65  
→ .65 → 4.85  
→ 3.15 → 67.50  
[169  
ar retour.  
G. Henneberg, Zurich.

# QUE

stantanément un consommé tant, rien de meilleur que Maggi en rations à

ges et blancs,  
t de premier choix, à des  
y, Alphonse, huissier,  
[434

DE  
**MORAT**  
PETITPIERRE & Cie  
e d'extraits d'absinthe  
liqueurs fines.

diplôme de première classe  
abilité supérieure

de malt  
ement  
ployé avec  
une expect  
tigueux  
ctions d  
ratoires.  
neux.  
ce con-  
lesse,  
chlo-  
nqua  
in-  
lo-  
x-  
é-  
DE MALT DU DR. WANDER  
Contre la  
Co-  
pro-  
Guérison  
presque  
toujours  
certaine.  
Au phos-  
phate de  
chaux. Ex-  
cellente pré-  
paration con-  
tre le rachitisme,  
la faiblesse  
et mollesse chez  
les enfants.  
Extrait d  
malt avec pep-  
sine et diase-  
tase. Stimule  
l'appetit et facilite  
à digest. — Sucre  
de malt et bon-  
neux de malt. Pré-  
paré avec soin.  
Remède, l'alcool.

Diets toutes les pharmacies. — Prospectus gratuits

diplôme de première classe  
abilité supérieure

cieuses de leurs intérêts

**Lessive**  
**Soleil,**  
grasse, per-  
fectionnée,  
le meilleur pro-  
duit de ce genre  
connu. L'essayer,  
c'est l'adopter.  
Vente en gros :  
MANERA & Co,  
vente dans tous les bons  
[415

**demande**  
charpentiers, chez  
à Marsens. [550

**en ville :**  
puvant servir de bu-  
attenant.  
eau du journal. [543

nz, imprimeur-éditeur.



...massi, le plus célèbre de sculpter le tombeau du pape lui-même. ...blanc de Carrare. ...trouve un lion ayant un flambeau d'une main et l'autre. A gauche, d'une main les armes du lion, sur le socle, concise, simple et d'autres noires :

...M. ...ouverain Pontife.

...soir sur Milan. La souffert; les domestiques ont été t.

...d'Alicante, âgé de 60 ans, a été écorché, il y a eu inculpation d'avoiron qui ont disparu dans les traces, et de les dénonciation de ses amis, laquelle affirme qu'il était occupé à faire, que cette arres-

...Dreesbach, ancien directeur du peuple, a été ar- rêté par le collaborateur Teufel, de trahison.

...s l'engagement sur le survenu les 27 et 28 août, ont été repous-

...sian. ...rite du capitaine et ...capitaine, menacé sur le pont tous les jours par plusieurs d'entre eux par une chaloupe

FRIBOURG

du 4 août 1894. — M. l'abbé Torche, à Montet, pour le l'Etat de 13 volumes de 1864, contenant des lettres, Aumont, Vesin, érites en faveur des Cheyres, Aumont, de Tavel, Masson-impôt.

onal, Fribourg. e année de la Confé- 100 fr. L'annonce de

...donne la fille de Joseph ...le est la chose et ton

...Michel... Appelez-le, di- blanche... Que vous avez de mes prières... Que est que c'est lui que vous

...it à répondre à sa fille. mon père, ajouta-t-elle tous à moi. Soyez certain savante et plus ingé-

...naissait la justesse de ...désir. ...mel ?

...moi lui donnant rendez-

...toujours en costume as- fois, ce qui donnait à sa hâte, descendait dans la s un coupé qui l'atten-

cette bonne nouvelle est accompagnée des lignes suivantes : « D'après l'appréciation de notre expert, M. l'architecte Tièche, cet établissement a pris un développement réjouissant et son organisation aussi bien que son activité répondent aux besoins. Les acquisitions faites en 1893 sont désignées comme tout à fait adaptées au but. »

**Succès.** — Nous apprenons avec plaisir que M. Alfred Clément, de Romont, vient de passer avec grand succès ses examens de docteur en médecine. Nos félicitations.

**Baccalauréat.** — Nous apprenons avec un vif plaisir que MM. Bourgknecht, fils de M. L. Bourgknecht, avocat, à Fribourg, Hubert Delatenna, à Botterens, et Röllin, fils de M. le Dr Röllin, à Châtel-St-Denis, viennent de passer avec beaucoup de succès leur examen de baccalauréat au Collège bénédictin d'Einsiedeln.

Nous apprenons encore que MM. Raoul et Roger de Diesbach, fils de M. Louis de Diesbach, élèves des RR. PP. Maristes, à Besançon, viennent de passer également avec un grand succès leur examen de baccalauréat ès-lettres. Ils sont âgés de 17 et 18 ans. Nos félicitations à tous ces jeunes bacheliers !

**Imprudence.** — Dimanche, le nommé Jules Aubert, de Chavannes-les-Forts, âgé de 21 ans, a sauté du train au moment du passage devant la gare de Cottens. Il a subi de ce fait des écorchures à la main droite et au bras gauche et une blessure à la main gauche, le tout heureusement sans gravité.

**Société vétérinaire.** — Le 29 juillet dernier, la Société des vétérinaires fribourgeois a eu sa réunion annuelle à l'auberge de la Fleur-de-Lis, à Rue. Les tractanda étaient assez nombreux et importants. Le sujet capital à traiter fut le projet de loi fédérale sur le commerce des bestiaux. Ce projet de loi ne connaît pas d'autres garanties que celles qui résultent des conventions écrites passées entre les parties.

Le canton de Fribourg possède déjà depuis 1881 une loi sur la matière, qui concorde entièrement avec le système de garantie adopté par le projet de loi fédérale.

**Bétail.** — D'après un tableau dressé par M. Berset, secrétaire de l'intérieur, sur l'effectif du bétail dans le canton de Fribourg au 15 avril 1894, il existait à cette date : 7498 chevaux, 44 ânes, 24 mulets, 68,854 bêtes à cornes, 43,368 têtes de menu bétail.

La diminution sur l'année 1893 est de 270 chevaux, 7306 bêtes à cornes, 7174 pièces de menu bétail.

Le bétail abattu par la consommation a été, du 15 avril 1893 au 15 avril 1894, de 528 bœufs, 4808 vaches, 1138 génisses, 6597 veaux, 7316 brebis, 1154 chèvres, 18,252 porcs, soit une augmentation sur l'année 1893 de 912 vaches, 337 génisses, 1954 brebis, 98 chèvres, 1611 porcs. Cette augmentation de pièces de bétail abattu est due à la sécheresse de l'année dernière.

**Phylloxéra.** — On a découvert une nouvelle tache phylloxérique dans le parchet « Es-Burnettes »,

transformaient ainsi en billets au porteur, payables à vue, à la banque d'Aziza.

C'est ce qu'avait voulu Jacob. Dans la soirée, une lettre de celui-ci arriva chez Michel. Cette lettre était très brève.

« Viens demain à onze heures, rue de Murillo. J'ai à te parler. J. G. » Et c'était tout !

Que lui voulait son oncle ? Michel se le demanda cent fois sans oser mettre une réponse au bout de la question.

Il avait mécontenté celui-ci et, bien involontairement, fait couler des larmes à sa cousine. Qu'avait-il à espérer après cela de l'un et de l'autre ?

Pouvait-il croire que Vera, touchée de ses prières, et en souvenir de l'affection qu'elle avait eue pour Blanche, était intervenue auprès de Jacob en faveur de la prisonnière et avait déterminé celui-ci à la rendre à la liberté ?

Il n'osait l'espérer. Cependant il finit par s'endormir dans cette pensée, et, sous son influence heureuse, il rêva que le baron, afin d'effacer le passé et d'apaiser les haines, lui donnait la main de sa fille. Mais, hélas ! tout songe, tout mensonge ! dit le proverbe.

XVII

Michel, le lendemain, s'éveilla avec l'aurore. Il avait six heures d'attente devant lui.

Ah ! qu'elles allaient être lentes à s'écouler ! Afin d'abrégier la durée de l'attente, il sortit à neuf heures, pensant que les mille surprises qu'offrirait à son regard ce Paris si beau et qui lui était encore si peu connu, lui seraient autant de distractions heureuses.

Cependant, bien que la course à pied eût été longue, il n'était encore que dix heures lorsqu'il arriva au haut du boulevard Malesherbes, en face des grilles monumentales du parc Monceau.

vignes d'Ogoz, propriété du Collège St-Michel de Fribourg, à 5 minutes au-dessus du foyer du Burignon. Malgré l'apparence encore vigoureuse des ceps, elle paraît remonter à environ 5 ans. On l'attribue à un essaim ailé et elle est sans doute le point de départ dans la région. On travaille activement aux mesures habituelles.

GRUYÈRE

**Accidents.** — Dimanche après midi, un garçon de 13 ans, fils de M. Claude Tinguely, aubergiste à l'Auberge-Neuve, à La Roche, allait dénicher un nid sur un sapin dans le Rio de la Serbache. Le vertige le prit et il tomba dans l'abîme; on releva le malheureux à l'état de cadavre, ayant le crâne enfoncé.

Dimanche soir, les chèvres de Bellegarde rentraient sans leur gardien. On alla à la recherche et on trouva le pauvre garçon mort au pied d'une paroi de rocher, victime de ses fonctions.

Pendant les exercices de tir militaire au stand d'Albeuve, dimanche passé, un des cibles fut atteint par une balle au derrière de la tête. Cet accident, qui met la vie de ce jeune homme en danger, ne peut être attribué à la faute du tireur, mais à l'imperfection de la ciblerie, celle-ci ne pouvant suffire aux conditions de sécurité qu'exige notre nouvelle arme de guerre.

CHRONIQUE AGRICOLE

**Machines agricoles.** — Un concours de machines agricoles, spécialement de charrues, est organisé pour le jeudi 23 août prochain, par la Société économique de Berne; ce concours, qui est international, aura lieu à Berthoud. Demander le programme à M. Kléning, directeur à la Rutti (Berne).

FAITS DIVERS

**Les monnaies.** — L'exclusion des petites monnaies italiennes est devenue définitive, et cette première élimination sera le point de départ d'un traitement plus sévère pour toutes les monnaies étrangères ou exotiques qui se sont indûment glissées dans la circulation. La tolérance est devenue si grande à leur égard que le public, même instruit, ne sait plus bien quelles sont celles qu'il faut refuser. Nous pensons être utile à nos lecteurs en les renseignant à cet égard d'une façon précise et sûre.

**Monnaies d'or.** — Pour les monnaies d'or, outre les monnaies françaises et celles de la Belgique, de l'Italie et de la Grèce, on peut accepter celles de la principauté de Monaco, d'Espagne, de Russie et d'Autriche-Hongrie.

On peut même sans danger en accepter d'autres, puisque la valeur intrinsèque de l'or monnayé est conforme à sa valeur nominale. Une pièce de 20 fr. roumaine, un souverain anglais et un aigle des Etats-

L'attente dans ce délicieux jardin devait être moins pénible que sur la voie publique.

Il y entra. A cette époque de l'année, l'aristocratique promenade se fait solitaire; tous les hôtels qui l'avoisinent sont clos, toutes les persiennes sont fermées; les hôtes de ces somptueux logis sont aux champs, aux bords de mer, aux stations thermales.

Ça et là, cependant, une fenêtre s'entr'ouvrait et dans l'entreuillement des longs rideaux surgissait une jeune tête, à la fois curieuse et rêveuse.

Derrière les grilles des petits jardins en façade sur le parc, masqués par des volubilis, la vigne-vierge et la clématite, des enfants jonaient sur le sable, et leurs cris joyeux arrivaient jusqu'aux oreilles de Michel.

L'un de ces enfants aperçut Michel, qui lui souriait, et pour le remercier de son sourire et de son bon regard, gentiment, de ses petits doigts roses, il lui envoya des baisers à travers la grille.

Le cœur de Michel était attendri et, songeant au passé, une larme vint mouiller sa paupière.

Hélas ! pourquoi fallait-il que dix-huit ans auparavant, juste à pareille époque, c'est-à-dire au moment où tout dans la nature est harmonie et amour, il se fût trouvé un être humain, un homme de sa race, assez abandonné de Dieu pour se faire à la fois traître, lâche, voleur et assassin !

C'était là l'excuse de Jacob à cette lutte fratricide et si hors nature de l'homme contre l'homme; et, faisant appel à sa conscience, il n'osait l'en blâmer.

Onze heures sonnèrent enfin. Tout palpitant, il courut chez son oncle. Jacob l'attendait. Au regard anxieux et interrogateur de Michel, il répondit par un geste bienveillant.

— Tes paroles, tes supplications en faveur de la fille de mon ennemi avaient ébranlé mes résolutions, lui dit-il. Vera est intervenue, et ses prières ont achevé de me convaincre :

Unis se prennent au pair, sans difficulté, dans les magasins.

**Monnaies d'argent.** — Pour les monnaies d'argent, au contraire, l'écart croissant qui existe entre leur valeur nominale et leur valeur intrinsèque nous fait un devoir de repousser toutes celles auxquelles la loi ou les conventions internationales n'assurent pas l'accès de nos caisses publiques.

Voici celles qu'on doit ou qu'on peut recevoir : PIÈCES D'ARGENT de 5 fr. — Pièces françaises. — Dix-sept types; tous sont bons.

**Pièces d'autres pays.** — Treize types à accepter : 1° Léopold I<sup>er</sup> couronné; 2° Léopold I<sup>er</sup> non couronné; 3° Léopold II; 4° Napoléon, empereur et roi (royaume d'Italie); 5° Victor-Emmanuel I<sup>er</sup>; 6° Charles-Félix; 7° Charles-Albert; 8° Victor-Emmanuel, roi de Sardaigne; 9° Victor-Emmanuel, roi d'Italie; 10° Humbert; 11° Helvétia (figure assise); 12° Confédération helvétique (profil); 13° Georges I<sup>er</sup>, roi des Grecs.

PIÈCES D'ARGENT de 2 fr., 1 fr., 50 cent. et 20 cent. — Les monnaies divisionnaires italiennes étant définitivement exclues depuis le 24 juillet, le nombre des pièces que l'on peut accepter se réduit d'autant. En voici la liste :

**Pièces françaises.** — 1° Napoléon III, empereur, couronné; 2° République (profil).

**Pièces d'autres pays.** — 1° Léopold I<sup>er</sup> (derniers millésimes); 2° Léopold I<sup>er</sup> et Léopold II (deux profils juxtaposés); 3° Léopold II, en français et en allemand; 4° Helvétia (figure debout); 5° Georges I<sup>er</sup>, roi des Grecs.

Pour les monnaies divisionnaires françaises, celles qui, ayant été bonnes antérieurement, ont cessé de l'être depuis que le changement du titre en a entraîné la démonétisation sont celles à l'effigie de Napoléon I<sup>er</sup>, Louis XVIII, Charles X, Louis-Philippe et Napoléon III avant 1865 (avant 1864 pour les pièces de 50 cent.).

L'Helvétia assise qui, naguère, était le type général, n'est plus acceptable que pour les pièces de 5 fr. Pour les pièces de 2 fr., 1 fr. et 50 cent., il faut l'Helvétia debout et l'on doit repousser l'autre effigie, dont il existe encore de nombreux exemplaires.

**Remède contre le rhume de cerveau.** — Un des lecteurs de la Nature, M. Dumas, de Bernay, écrit à cette revue qu'il arrête presque à coup sûr le vulgaire rhume de cerveau en prisant six gouttes de teinture de belladone dans un peu d'eau. Le moyen est excellent et il a déjà été préconisé souvent. La belladone amène rapidement une sécheresse des muqueuses et peut tuer le coriza. On a aussi conseillé la teinture de belladone mélangée à un peu d'eau et pulvérisée directement dans les fosses nasales.

**Une plante qui fait rire.** — La plante arabe qui fait rire (laughin plant) a une graine noire ressemblant à un haricot, dont de petites doses desséchées et pulvérisées intoxiquent comme le gaz hilarant. La personne qui a pris cette drogue danse, crie et rit comme une insensée pendant une heure environ, puis elle tombe épuisée et s'endort d'un sommeil qui dure pendant plusieurs heures et laisse la victime dans un état redoutable d'affaissement nerveux.

je renonce à toute vengeance sur Mlle d'Aziza, et je rends la jeune fille à sa famille. Est-ce un bienfait, une générosité ? Je n'ose résoudre la question. Il s'agit maintenant de ramener Blanche chez son père. C'est à toi que je confie cette mission. Je te laisse le soin d'inventer une histoire quelconque pour expliquer à celui-ci et à celle-là la captivité et la délivrance. Cherche, invente, et pourvu qu'il ne soit question ni de ta cousine ni de moi, le reste m'importe peu.

Michel, on le comprend, était suffoqué par la joie. — Ah ! mon oncle, s'écria-t-il, dorénavant, et quoi qu'il arrive, je suis à vos corps et âme; j'en fais le serment solennel.

— Je ne te demande plus rien : ni aide, ni concours, pas même de ne pas me trahir, car je sais que tu en es incapable; mais, sache le bien, mon indulgence pour la fille ne peut aller jusqu'à oublier le crime du père, et ma haine contre lui reste complète.

Il prit une feuille de papier et y traça un signe mystérieux. — Ce soir, après huit heures, lorsque la nuit sera arrivée, afin que Blanche, plus tard, ne puisse retrouver la maison où elle a été retenue prisonnière, tu te rendras à Boulogne, sur la rive droite de la Seine, entre le pont de Saint-Cloud et le pont de Sèvres, et là, derrière le chemin de halage, tu verras une maison isolée, entourée de grands murs, avec une sorte de dôme vitré visible du chemin.

C'est dans cette maison qu'est Blanche. Tu frapperas à la petite porte qui sert d'entrée trois coups successifs, puis un quatrième espacé des précédents de quelques secondes. Une vieille femme se présentera et tu lui remettras ce papier. Le signe que je viens d'y tracer lui intime une obéissance absolue, et il te suffira de lui dire : Je viens chercher la jeune fille, pour que Mlle d'Aziza, libre aussitôt, soit confiée à tes soins. Emmène-la au plus vite, n'importe par quel moyen. Oh ! la joie de la délivrance la déterminera facilement à te suivre.

(A suivre.)

